

Avec les Résidents du Martrais

Mi juin, nous avons programmé une troisième sortie : la découverte du château de Blain et de son jardin du Moyen-âge. Ce jour-là règne une chaleur étouffante et il ne fait pas bon stationner trop longtemps devant la tour du Pont-Levis orientée plein sud. Nous gagnons le jardin où chacun est invité à identifier les plantes en pleine vigueur. Il est dommage que les pancartes indicatrices aient quasiment toutes disparu et nous devons aider quelques touristes en mal de savoir... Une tâche prioritaire semble-t-il avant la saison d'été...



Après les carrés de plantes aromatiques et médicinales, nous rejoignons l'espace fruitier où prospère une vigne ancienne qui produit encore le « vin des ducs de Bretagne » : le berligou. Emmenée par Stéphane, la petite troupe revient sur ses pas sous une tonnelle fleurie et franchit le pont-levis restauré. Contrairement à la plupart des châteaux forts, l'entrée n'est pas placée entre deux tours mais au milieu. On repère des emplacements refuges dans les murs de chaque côté du passage qui permet d'accéder à la cour intérieure devenue prairie, un accueil est assuré à l'entrée. Ce qui nous frappe d'abord, ce sont les échafaudages qui encerclent les tours de l'est et de la prison en travaux. Il s'agit principalement de sauver la demi-tour qui fut comblée de terre pour mieux résister aux canons. Une couche protectrice a été déposée sur les murs, la végétation et la terre éliminés, des grilles protègent les ouvertures des invasions d'oiseaux. Un ouvrier travaille au ralenti sur le site... Nous avançons vers le nord afin de mieux situer l'emplacement de l'ancienne chapelle marqué par une croix. A l'abri de grands pins, nous évoquons le chemin de ronde et la partie privée du château hélas fermée au public. Et je regrette vivement que la municipalité ne soit pas parvenue à négocier un droit de passage lors de la vente récente de la Maison de retraite proche au même propriétaire que le château. Résultat : il est désormais impossible de faire le tour de l'enceinte, en particulier d'approcher de la façade nord du château, de flâner dans l'ancienne allée des buis... Des pancartes dissuadent ceux qui voudraient s'y aventurer. Il en est de même pour le logis du roi.



La pause permet de se rafraichir en observant les moutons chargés de l'entretien des douves, de préciser l'emplacement du donjon, aujourd'hui rasé, où fut trouvé un trésor début XXème siècle, de contempler le chemin de ronde et la tour du Connétable construite avec des pierres venues du château du Gâvre. L'alliance du seigneur local avec un anglais n'avait pas plu au Connétable blinois qui partit en guerre. A cette tour est accolé un bâtiment carré qui abrite l'escalier. Les infatigables (presque) Adahy et Djahny s'installent sur une courbe d'un pin d'où ils nous surveillent avec le sourire...

Monter les escaliers pour visiter la tour est trop difficile pour les Résidents. Seuls s'y aventurent Pauline et ses enfants. Nous nous contentons d'incursions dans l'atelier d'imprimerie ancienne et la salle expo au rez de chaussée. Les machines entreposées intriguent, quant à l'expo « photos noir et blanc », elle ne suscite aucun enthousiasme (c'est ce qu'on appelle une litote !).

Dernière étape en façade où se dressent des géants en métal de récupération couleur rouille qui laissent plutôt indifférents les promeneurs du jour. Par contre la remise en état du cintre en pierres de l'entrée attire l'œil. Durant des dizaines d'années d'importants étais ont évité son effondrement. Voilà une restauration bienvenue !

Nous regagnons le parking et, tandis que les Résidents reprennent la route, nous rejoignons le rucher blinois à proximité. Pauline souligne la qualité des affiches pédagogiques dont elle souhaite s'inspirer pour le rucher gâvrais. Face à nous, côté forêt, un étang où se mire un îlot. Un site agréable à mieux valoriser...



Retour au château :

Avec Gaspard, nous sommes revenus au château à l'occasion d'une journée consacrée à des campements de reconstituteurs. Peu de stands et de visiteurs ce jour et une absence d'animation qui nous a déçus. Nous nous sommes plutôt attardés près du rucher et de l'étang avant de rendre visite au jardin du Moyen-Age, convenablement entretenu, et de partir vers la forêt et ses richesses historiques.



A la Résidence :

En ce début d'été, les activités ont repris au Martrais. D'abord le rangement de la serre avec Yves. Dans cet espace vitré et non aéré règne une chaleur écrasante, ce qui fait que toutes les plantes en godets ont péri. Nous avons récupéré la terre pour les jardinières du dehors. Un petit tour de nos plantations m'a conduit à rappeler que les salades étaient destinées à la cuisine ! Elles commençaient à monter en graines... Les aromatiques (menthes, ciboulette, thym...) aussi. Ensuite, avec l'aide d'Alexandre, nous avons nettoyé des parterres. Un p'tit tour dans notre jardin et nous avons rapporté de quoi remplacer les myosotis fanés. Valérie et Yves, assistés des volontaires, assurent les arrosages nécessaires.

A la Genestrie :

En remerciement de notre implication dans les activités de la Résidence (jardin, sorties), nous avons été invités à la fête annuelle qui réunit les résidents, leur famille, le personnel dans la grande salle du domaine de la Genestrie. Accueil sympa par les éducatrices et discussion avec la famille de Yves et plusieurs « Martraisiens » que nous connaissons parfois depuis de longues années. Pause photo, puis je me place entre Yves et Joseph face à Pauline et ses enfants qui apportent une touche de jeunesse à l'assemblée. Adahy et Djahny se montrent exemplaires à table



terminant même l'abondante assiette de mets comme les adultes ! Avant le fromage, les musiciens sont entrés en action. Adahy et Djahny se sont approchés, fascinés par Yves et son accordéon. Puis ce fut un poème printanier et les remerciements de Valérie pour l'animatrice de l'atelier tricot... Les enfants ont pris l'air sur la pelouse avant le dessert et l'intervention d'un conteur.



Deuxième partie de l'après-midi : jeux en bois sur la pelouse. Adahy et Djahny sont parmi les premiers à exercer leurs talents sur un jeu de patience et d'habileté. Une partie des résidents se rassemble à l'ombre tandis que les plus motivés participent aux activités proposées. Nous cédon notre place pour un moment d'aventure aux alentours...

Le bois voisin nous conduit à une ancienne chaussée qui fermait l'un des étangs protecteurs de la ville du Gâvre. C'est d'ailleurs là que résidait le Maître des eaux. L'étang était alimenté par un ruisseau. Aujourd'hui une profonde entaille dans le mur de terre permet à l'eau de s'écouler et l'étang est devenu prairie. Un pont en rondins facilite le franchissement, mais en cette période de sécheresse il n'est guère utile : pas une goutte ne s'écoule. Nous remarquons que le lit du cours d'eau est encombré de palettes, branchages et même d'un large tissu rouge, tapis

d'accueil pour quelles vedettes ? Nous retrouvons un morceau de ce tapis un peu plus loin dans une sorte de clairière aménagée sur la butte. Des arbres ont été récemment coupés, au milieu de l'espace un trou est rempli de feuilles, un panneau métallique de signalisation endommagé a été trainé là par les occupants de ce lieu sauvage. En contrebas, nous remarquons la présence de plusieurs gros pneus type tracteurs. Plus loin, un lot de bouteilles plastiques attire l'attention d'Adahy. La pollution n'épargne pas cet espace historique oublié de la population gâvraise. Pourtant, à mi-chemin, nous sommes entourés d'une nuée de papillons qui ont trouvé la plante hôte, une biodiversité qui leur convient...



ont trouvé la plante hôte, une biodiversité qui leur convient...



Nous accédons finalement à un chemin que nous suivons jusqu'à un portail qui ferme l'accès à un verger. Sur notre gauche, une vaste prairie abandonnée où croissent des herbes folles. Ne dit-on pas qu'il faut préserver les terres agricoles ? Au bout du chemin, mauvaise surprise : trois sacs plastiques reposent dans le fossé. L'un semble vide, les deux autres contiennent une matière molle et malodorante. Encore un dépôt de déchets sur une voie peu fréquentée !

Demi-tour, remerciements au personnel du Martrais qui nous a accueillis et direction le jardin où nous retrouvons Ewen et FX pour une partie de « cartes natures », des énigmes dont nous sommes devenus spécialistes !

Au jardin de « Chemins d'avenir »

Début octobre, par une météo devenue plus clémente, nous reprenons



nos mardis collaboratifs. Une sortie était prévue, mais faute de véhicules, nous nous replions vers le jardin. D'abord, Yves évoque son travail dans les prairies réservées aux chèvres et aux boucs. A la faux, pierre à aiguiser à la main, il a tout fauché avant de rassembler le foin en « mulons » comme autrefois, et d'arracher les orties entourant les abris.



Après avoir nourri les animaux, le groupe s'affaire autour des épis de maïs : certains égrènent à la machine, d'autres achèvent le travail à la main jusqu'à l'heure sacrée du café... Adahy et Djahny, nos jeunes artistes au dynamisme sans faille animent les lieux en compagnie d'Ursa, la chienne qui aime trop les coqs et se débarrasse du harnais pour des jeux que nos volatiles ne savent pas apprécier...

Retour à Beaumont



Après les rappels historiques évoqués dans le numéro 58, nous avons décidé de nous rendre sur place afin de préparer la rencontre avec « Blain à vélo » lors des journées du patrimoine. Sur la seule voie désormais accessible aux voitures, nous sommes « agressés » par une famille qui nous demande de faire demi-tour. Nous retrouvons cette même famille et cette même attitude lors de la journée « patrimoine ».

Voudraient-ils accaparer les lieux pourtant communaux ? Serait-ce une résurgence des violences qu'a connues le mont par le passé ? Rien ne signalant une interdiction nous atteignons finalement un espace parking aménagé face aux récentes plantations...

A pied, nous parcourons l'espace arboré par la classe forêt du collège St Laurent depuis 2004, puis par les écoles de Blain cet hiver. Au fil du temps, les choix d'essence et les techniques ont évolué. Les premiers plants choisis par la pépinière expérimentale de Guéméné mettaient en scène des espèces très variées, parfois anciennes et malmenées dans la nature. Le site a fière allure malgré les nombreuses attaques de chevreuils. Ensuite les spécialistes ont tenté de s'adapter au terrain très humide sans grand succès. Dans la dernière prairie, on retrouve des arbres d'origine et espèces diverses, très colorés en automne. Les récentes plantations effectuées par la commune de Blain suivent une technique différente. Alors que l'on nous avait recommandé d'espacer les arbres pour faciliter l'entretien, ici on plante en ligne des sortes de haies avec des arbustes entre les arbres de futaie.



Alors que l'on nous avait recommandé d'espacer les arbres pour faciliter l'entretien, ici on plante en ligne des sortes de haies avec des arbustes entre les arbres de futaie.

En bordure du chemin devenu voie noire, des dessins d'enfants ont été accrochés aux arbres. Bon choix ? Bien sûr, on a fait travailler les jeunes écoliers sur le thème de la nature, mais cette exposition dans le bois n'est pas naturelle et, à mon avis, rompt le charme des lieux déjà bien entamé par la présence de bitume et multiples pancartes.

En progressant vers le sommet, nous accordons une attention particulière à la biodiversité, ce qu'ignorent les deux cyclistes rencontrés qui foncent regard au sol... Les essences d'arbres en particulier sont variées et leur forme originale : tronc trônes, multiples parfois, évidés pour certains, branchages qui évoquent le trident de Neptune... l'imagination des jeunes est sollicitée... Mais rares sont les papillons pourtant principal motif de protection du bois... Tout en haut, une sorte de table de repos a été créée. C'est là que nous procédons à une répétition de la présentation de l'Histoire du mont et de ses alentours depuis l'apparition du massif armoricain jusqu'à nos jours. Parfois il faut préciser le sens des mots et leur prononciation, mais nous ne doutons pas que nos jeunes seront près le jour J.



Nous poursuivons notre promenade sur l'ancien circuit bosselé de moto cross, longeons les carrières où tant de déchets ont été déposés, les cavités d'où les jeunes de la classe forêt ont retiré des remorques entières de pneus, le trou d'eau au chien noyé... L'escalade et la contemplation des arbres permettent de mettre entre parenthèses ces sinistres souvenirs...

Journée du patrimoine :

Plusieurs membres de l'asso ont décidé d'accomplir le parcours prévu par « Blain à vélo » avec le pique-nique à Bouvron. Nous sommes six entraînés à la présentation de l'Histoire : Gaspard, Titouan, Ewen, William, Pauline et Laurent avec chacun un ou plusieurs épisodes à évoquer.



Nous venons de « débarquer » quand arrivent les premiers cyclistes. Notre présentation durera plus de deux heures devant des gens attentifs et bienveillants. La prestation quasi théâtralisée d'Ewen est particulièrement appréciée. Un bon exercice pour les jeunes, des connaissances et parfois des critiques sur la gestion des lieux partagées par les présents... Quelques anecdotes aussi comme le déplacement de la croix des chouans par la commune de Blain. Aujourd'hui elle est toujours sur la route de la forêt, mais pas à l'emplacement de la fosse commune qui voisine avec des containers poubelles. On apprend même que les fondations de 2 maisons doivent empiéter sur la demeure des morts...

Beaumont - repères :

- Superficie : 29ha dont les $\frac{3}{4}$ de terre communale
- Altitude : 14 mètres → 29 mètres
- Classement ZNIEFF (Zone naturelle d'intérêt écologique faune et flore) : 01/01/1900 ; inventaire principal en 1998 ; renouvellement : 09/11/2006 – 18/06/2014



• Intérêt général : remarquable diversité de papillons rhopalocères, dont certaines espèces rares et/ou menacées ; végétation intéressante dont des espèces peu communes, protégées. (inventaire détaillé sur ZNIEFF 520016251)

• Autres critères d'intérêt : faune (reptiles, insectes ...) ; flore ; phanérogames ; lépidoptères ; oiseaux (accipiter nisus) - Habitat protégé (est-ce encore le cas?) pour populations animales et végétales - Intérêt paysager et pédagogique.

Laurent

Nature et Histoire

Nouvelle sortie dans la vallée du Don, plus précisément sur le site de Pont-Veix. Notre passage précédent n'avait pas permis de découvrir le gué gaulois et les bâtiments destinés aux pèlerins en raison d'une inondation et nous désirons avoir des données plus précises sur les arbres remarquables découverts précédemment.

Au passage, nous saluons la chapelle des lieux saints, autrefois au centre d'un village de lépreux, puis abri d'un ermite qui aurait vécu dans une grotte sous la chapelle et reçu la visite de la duchesse Anne rencontrée au château de Pont-Veix à l'issue d'une chasse en 1482. Aujourd'hui ce site rocheux est l'objet d'un conflit entre des habitants et une société qui veut rouvrir la proche carrière dite du Tahun.

Et nous voici arrivés au niveau de la voie romaine, voie de pèlerinage aussi vers Compostelle. Depuis la croix des 4 contrées en lisière de forêt jusqu'ici elle est jalonnée de bornes, un livret guide présente l'Histoire, la vie des paysans et le paysage de collines avec quelques fermes au loin. Après avoir salué un troupeau de vaches, nous avançons



vers le Don et retrouvons les chênes repérés précédemment. Ils font plus de 5 mètres de circonférence : nous en mesurons 4 de 5.32 à 5.84 mètres.

L'un reste élancé, les autres abritent de mini grottes ou sont pourvus de boursouflures (*découvrez le visage derrière la photo*) ; certains ont connu des élagages aujourd'hui cicatrisés. Des racines aux formes étranges s'étendent sur les berges Un ensemble qui devrait être classé et conservé !!!

D'autres arbres attirent notre attention, en particulier des cyprès chauves au tronc orangé fortement fissuré, les pieds dans l'eau. A proximité des racines aériennes appelées pneumatophores leur permettent de respirer et de mieux s'ancrer dans le sol. Nous mesurons une circonférence de 4.47mètres. Le pont de l'écluse laisse écouler un peu d'eau qui tombe en cascade. Une pancarte incite à la prudence lors du franchissement du gué gaulois aux pierres disjointes et glissantes. Avec Titouan et Gaspard, je descends dans le lit de la rivière où stagnent quelques flaques d'eau, pendant qu'Ewen effectue une danse magique à proximité du moulin à eau. Entre les bancs de sable,



des formes étranges immergées attirent notre attention : ronds et croissants visqueux, masse gluante plus rosée qui fait penser à des méduses. Des recherches nous orientent vers des « pectinatelles magnifiques » du genre bryozoaire (animaux mousse). Ces êtres seraient inoffensifs, voire utiles dans la mesure où ils filtrent l'eau.



Sur les côtés du château du XIXème subsistent des bâtiments du XVème au XVIIIème siècle, partiellement classés monuments historiques, autrefois mis à disposition des pèlerins (*voir bulletin « automne 2022 – n°56*). Face à l'entrée, une longue allée est encore bordée de chênes majestueux qui auraient été plantés au XVème siècle. Tout ce site avec ses paysages et arbres remarquables mériterait d'être classé et protégé. Son intérêt touristique, historique et pédagogique est indéniable !

Surprise sur le chemin du retour : nous croisons Antoine et son vélo au repos sur le gué (*un duo mémorable à Chemins d'avenir*). Il chemine vers le Grand Fougeray GPS à la main. Une rencontre improbable et pourtant bien réelle !

Merci aux propriétaires des lieux de laisser cet ensemble accessible et de le maintenir en bon état.

Jardin d'été

La météo a dirigé nos activités ; se sont succédées périodes d'arrosage avec l'eau de la mare, défrichage, entretien des carrés potagers, semis et plantations. Nous avons récolté pommes de terre et oignons, courgettes et premières tomates avant que la maladie n'attaque les plants. C'est désormais l'heure des citrouilles, butternuts, concombres, choux... et, nous l'espérons pour l'hiver : salades, navets, épinards... dont les premières pousses sont souvent dévorées dès qu'elles pointent au-dessus du sol, et les poires de terre au feuillage déjà impressionnant (*photo*) qu'il faut penser à bouturer pour la saison prochaine. Des clôtures de carrés potagers ont été supprimées dans les espaces trop ombragés, d'autres créées afin de permettre la plantation de choux hors des becs gourmands de nos volailles...



Ah les volailles ! Elles aussi souffrent de la chaleur et se réfugient dans les espaces frais qu'elles ont repérés. Malheureusement, les renards ne restent pas terrés dans leurs terriers et ont choisi nos canards dodus comme victimes ! Pies et choucas poursuivent leur surveillance en matinée et se précipitent dès qu'une poule s'enorgueillit d'un nouvel œuf ! Nous sommes sûrement espionnés : lorsque nous trouvons un nouveau nid, l'œuf que nous laissons a disparu le lendemain ! Côté positif, un poussin est né caché derrière une botte de foin, un refuge que sa mère l'a invité à retrouver chaque soir et, récemment, trois autres sont défendus par une mère agressive... Deux puis onze poules « de réforme » ont été sauvées de l'abattoir... Elles sont particulièrement familières et nous suivent pas à pas picorant les lacets ou s'installant dans les seaux de graines ! Elles assurent aussi la tonte de la pelouse : pas de pollution thermique cette année ! Les 3 coqs se partagent le territoire sans trop de conflits. Seul le plus ancien, de race différente, est exclu. Exilé dans la prairie voisine, il tente de se consoler près des poules de Chantal. Notre cane a vécu des émotions : un de ses œufs qu'elle avait dissimulé sous un voile de forçage a donné naissance à un caneton qu'elle a protégé vaillamment jusqu'à ce qu'il soit dévoré par un prédateur. Elle a rejoint le canard restant et l'oie dans l'espace mare, où cette dernière grommelle souvent. Ils doivent partager leur domaine avec un ragondin peu farouche qui vole leur nourriture et emporte l'herbe fraîche dans l'eau !



Peu de nouveauté chez les chèvres où Linette vieillissante perd de son pouvoir au profit de la noire et blanche devenue dominante. Le dernier chevreau profite des deux enclos. Quant aux boucs, ils aiment qu'on leur porte attention et se frottent au grillage de clôture qu'il a fallu renforcer avec des palettes et des tôles. Gaspard est devenu le préféré de Caramel... et réciproquement... L'herbe fauchée par Yves repousse, mais nos animaux paresseux et gourmands préfèrent le maïs, les granulés, les portions de pain dur et pommes que nous leur apportons chaque jour ! Et comme chaque année, Yaco est parti pour un mois de stage. Retour prévu fin octobre avec sans doute un accueil redoutable de son concurrent...

Le bâtiment d'accueil rêvé a enfin pris forme. Une structure conçue et montée par Titouan, un aménagement intérieur œuvre de Gaspard. Les finitions sont en cours... Idéal pour les jeux de société. Tout près, un débarras a été réorganisé et le bâtiment ancien attend que nos experts aient le temps de se pencher sur son cas. Titouan envisage un renouvellement complet de la structure. Plus loin, d'anciens bâtiments en ruine attendent leur recyclage. Quant aux branches mortes coupées, elles sont transformées en fagots. Une souche arrachée laisse un trou béant sur lequel se penchent Matthias, Jonathan et Thomas-Maël...

Mermoz, le retour

Trois semaines après la rentrée, les « clubs » se mettent en place au collège Mermoz. M. Guéveneux, Luka, Gaspard me tiennent informé et ce 1^{er} lundi d'octobre ensoleillé je retrouve Frédéric, le prof bienveillant qui nous accompagnait l'an dernier. Plusieurs anciens sont là : Luka, Mathéo, Lou, Yannick, Gaspard, Tania, Lucie... accompagnés de nouveaux visages déterminés. Je remarque en particulier Hugo, fidèle disciple de son grand-père ;



François, le scientifique qui nous épate en identifiant –en latin – une « chenille-serpent », énorme et vigoureuse, munie d'un aiguillon. (1)

Après un tour des lieux, les tâches sont vite réparties : pose de paillage au pied des arbustes, remise en état du petit jardin près de l'escalier, arrachage de multiples plantes jugées indésirables ou envahissantes dont les graines sont prêtes à être disséminées, taille des mélisses et autres aromatiques... Nous avons l'heureuse surprise de découvrir deux pieds de « poires de terre » en pleine forme et – nouvelle venue, probablement du jardin du Martrais – une impatiens aux jolies fleurs roses et blanches qui rappellent celles des orchidées.

Quatre jeunes qui ont permanence durant l'heure suivante décident de poursuivre la tâche. C'est donc avec Gaspard, Mathéo, Hugo et François que se poursuit la remise en état du terrain. Mathéo remarque l'état désespéré du sac poubelle, en récupère un nouveau près de l'ouvrier d'entretien qui est venu nous rendre visite sur le terrain et, avec Hugo, entreprend de rendre la structure qui le soutient plus pratique. Opération mesure, sciage, pointage ou vissage à poursuivre lors de la prochaine séance.

Un bon début d'année pour ce nouveau groupe dynamique, inventif, curieux... qui ne rechigne pas à la tâche.



(1) Après photo et recherche nous croyons avoir identifié la chenille/serpent. De la famille des sphinx, elle est dotée d'une faculté de mimétisme remarquable qui lui permet d'éloigner les prédateurs. En fait ce que nous prenions pour une tête de serpent est l'arrière de la chenille, l'« aiguillon » appelé scolus renforce l'aspect redoutable. En réalité il est inoffensif. Enroulée sur elle-même, elle cache sa petite tête sous son corps massif... Cette chenille gavée de feuilles (variables selon l'espèce, liserons peut-être pour la nôtre) se réfugie en terre pour se transformer en nymphe puis en papillon de nuit, lequel migre en hiver vers l'Afrique ! Des centaines de km parcourus que les scientifiques ne parviennent pas encore à expliquer...

La semaine suivante, Kaélig rejoint Gaspard dans le jardin de l'ouest qu'ils ont décidé de nettoyer et redessiner. Au bricolage, Yannick est accompagné de Tao, tandis que Lou dirige l'équipe chargée de redresser la clôture. Par ailleurs, chacun poursuit les tâches commencées et les discussions vont bon train... Une détente physique et libératrice qui devrait équilibrer l'immobile concentration en cours.

Mi octobre, les élèves sont perturbés par la réorganisation de la journée liée au terrorisme et à la violence, des faits qui s'accumulent dans les établissements scolaires comme le rappelle Luka. Cependant, nous avons le temps de récolter des topinambours que se partagent François et Tao avant de replanter les souches et les arroser dans l'espoir d'une reprise. Le nettoyage des carrés potagers se poursuit mais sans grande conviction, et finalement tous les présents se réunissent au garage pour un inventaire du matériel et la préparation de commandes pour la rentrée...



Loisirs à l'air libre

C'est une institution sur la ComCom de Nozay depuis les travaux de rénovation de la piscine. En collaboration avec l'association La Mano, largement subventionnée par la Communauté, des activités sont proposées pratiquement chaque jour de l'été dans l'ensemble des communes. Beaucoup sont gratuites et sans inscription. Une initiative qui nous semble idéale et que nous avons proposée à « Blain Communauté » sans résultat. Il faut dire que le bilan semble mitigé : le public ne répond pas toujours aux propositions. Les techniques d'information seraient sans doute à améliorer...

Pour notre part, nous avons discuté avec nos jeunes autour du livret de présentation et retenu diverses propositions. Première sortie au jardin public de Vay où nous avons donné RDV à Gaspard. Le site est bien silencieux : 3 jeunes au city stade, quasiment autant de monitrices que de clients pour les activités au jardin public ! Heureusement que nous sommes là ! Les propositions sont variées, la météo idéale sous les frais ombrages, les monitrices aimables et disponibles... et nous resterons jusqu'à la fermeture sans temps mort !

Nous optons d'abord pour les activités du cirque et puisons dans une malle le matériel nécessaire. Tandis que Titouan et Gaspard tentent de trouver l'équilibre sur des rouleaux, Louna montre ses talents en faisant tourner des assiettes. Même à une balle, le jonglage ne paraît pas la spécialité de Gaspard. Laurent et Titouan tentent un jeu de raquettes mais le matériel semble défectueux. De même, nous abandonnons vite le parcours de cricket placé sur un terrain en pente avec un sol inégal. Par contre, la balle attachée à un poteau par un élastique suscite l'enthousiasme. Elle virevolte en tous sens frappée par les protagonistes répartis autour. A trois ou à quatre, c'est la détente assurée, d'autant que Gaspard joue volontiers la victime régulièrement frappée par la balle en folie !



D'autres jeux d'adresse attirent notre attention et, tandis que les jeunes se reposent autour d'un jeu de société, Laurent discute longuement avec la représentante de la municipalité. L'après-midi s'achève, des RDV sont fixés pour une prochaine étape à La Grigonnais.



La Grigonnais « dans la peau d'un écureuil » :

...C'est du moins ce que promettait le dépliant. En fait nous avons été déçus... Heureusement le site est agréable avec son étang (2 pêcheurs seulement), son espace boisé où la commune a aménagé un parcours dans les arbres à un mètre du sol environ : tunnel, filet..., tyrolienne qui font la joie des jeunes tout au long de l'année. A proximité se trouve l'animation « loisirs à l'air libre ». Assises à une table, deux personnes assurent l'accueil. Peu d'activités sont proposées : le tir à l'arc avec deux niveaux dont l'un encadré, l'autre en accès libre pour les plus jeunes. Ces derniers ont également à leur disposition une structure gonflable où ils peuvent dépenser leur énergie en sautant. Mais l'activité phare, c'est bien sûr le grimp'arbre « dans la peau d'un écureuil ». Nous nous dirigeons vers le prestataire qui nous propose une inscription: 2 heures 15 sur liste d'attente !!! Evidemment nous renonçons... et signalons à l'accueil que le choix de cette activité n'était sans doute pas des plus judicieuses...

Retour au jardin du Martrais où les occupations ne manquent pas !



Nous sommes revenus à La Grigonnais pour partager un moment de détente à l'ombre, au bord de l'étang, et bénéficier des structures du parcours sportif, de la tyrolienne... Seuls deux jeunes pêcheurs sont présents. Matthias et Jonathan s'entraînent sur les structures, inventent des jeux... Malheureusement, la tyrolienne est endommagée et inutilisable. Les ados se contentent du filet dans les arbres avant de longer à nouveau la rive de l'étang et de s'intéresser aux arbustes, à la flore des haies...

La sortie s'achève aux sablières de la Pelliais. Le niveau d'eau des étangs a beaucoup baissé laissant place au lagarosiphon envahissant.